

## Politique

## Le Centre et l'UDC à la table du PLR

## Élections cantonales

20 mars 2022

**Le Centre (ex-PDC), le PLR et l'UDC annoncent une liste commune de cinq candidats pour le Conseil d'État. Du jamais-vu depuis 2002.**

Jérôme Cachin

Le Centre (ex-PDC), le PLR et l'UDC annoncent une «grande alliance» : cinq candidats sur une liste commune pour l'élection au Conseil d'État du 20 mars.

Ce n'était pas gagné d'avance. Fin septembre, au lendemain du congrès électoral du PLR, une telle union de la droite semblait hors d'atteinte. «Le scénario le plus probable, c'est chacun pour soi au premier tour», prédisait le président de l'UDC Vaud, Kevin Grangier. Puis, le scénario d'une alliance entre les seuls PLR et UDC paraissait de plus en plus probable. Aujourd'hui, le ralliement du parti Le Centre constitue une

relative surprise. Ce dernier n'a pas conclu d'accord avec les grands partis de droite depuis 2002. Il s'agissait alors d'une liste de sept candidats au Conseil d'État (Radicaux, Libéraux, UDC et PDC).

Valérie Dittli, présidente du parti Le Centre Vaud depuis septembre 2020, rejette l'idée d'un revirement: «L'UDC Vaud, ce n'est pas l'UDC Zurich, ou l'UDC Suisse, affirme-t-elle. Nous, Le Centre, nous sommes très proches du PLR, surtout des Radicaux. Notre décision d'alliance est plutôt un soutien au PLR.» La présidente note aussi qu'une alliance similaire a été choisie dans les cantons de Fribourg et de Berne.

## Dittli candidate?

Le Centre désignera son candidat lundi soir, annonce Valérie Dittli. «Deux ou trois personnes sont intéressées», précise-t-elle. Elle-même est pressentie pour être candidate. On ne voit guère d'autres figures du Centre à même de jouer ce rôle: Axel Marion, qui fut candidat en 2019 contre la socialiste Rebecca Ruiz, s'est retiré de la politique. Et quand bien même: son orientation centriste ne le prédestinait guère à une alliance avec l'UDC.

De leurs côtés, le PLR a choisi Christelle Luisier, Frédéric Borloz ainsi qu'Isabelle Moret, et l'UDC Michaël Buffat.



«L'UDC Vaud, ce n'est pas l'UDC Zurich, ou l'UDC Suisse. [...] Notre décision d'alliance est plutôt un soutien au PLR.»

Valérie Dittli, présidente du Centre

## Sans les Vert'lib

Le PLR a joué évidemment un rôle central dans ce rapprochement. Son président, Marc-Olivier Buffat, résume: «Nous avons mis la table, discuté du menu et, à la fin, nous sommes heureux de voir que deux convives sont venus s'asseoir», image-t-il. Les deux convives sont Le Centre et l'UDC. En revanche, le Parti vert'libéral a décliné l'invitation. L'annonce intervient deux jours après la désignation du ticket de trois candidats vert'libéraux. L'alliance tripartite espère pourtant un sou-



«Nous avons mis la table, discuté du menu et, à la fin, nous sommes heureux de voir que deux convives sont venus.»

Marc-Olivier Buffat, président du PLR



«Nous augmentons nos chances d'obtenir une majorité de droite au Conseil d'État grâce à cette large alliance.»

Kevin Grangier, président de l'UDC

prônons des alliances aussi larges que possible, y compris avec les Vert'libéraux.» Valérie Dittli avance que les apparentements se feront «là où c'est possible».

## Quatre piliers

L'alliance entre Le Centre, le PLR et l'UDC convient aussi de «quatre piliers programmatiques» sur lesquels elle veut «bâter sa campagne électorale et ses lignes directrices pour la législature 2022-2027».

Les trois formations estiment d'abord que les impôts des personnes physiques sont «devenus confiscatoires», qu'il faut donc les baisser. Ensuite, elles veulent «repren- dre en main» l'école. Selon elles, les mathématiques et le français - «branches essentielles» - ne sont pas assez enseignés et les élèves «font l'objet d'expériences politiques inadmissibles».

En troisième position vient la mobilité. Il s'agirait de cesser de chasser les automobilistes des centres urbains et plus généralement de développer «toutes les formes» de mobilité «sans les opposer idéologiquement les unes aux autres». Enfin, l'alliance de droite veut «favoriser la durabilité sociale et environnementale en mariant écologie et économie par une politique de proximité favorable aux PME, agriculteurs, artisans et indépendants», sans plus de précision.

tien des Vert'libéraux lors du second tour de l'élection au Conseil d'État.

C'est surtout sur les épaules du candidat UDC Michaël Buffat que reposent les espoirs de la droite de reconquérir une majorité gouvernementale: «Nous augmentons nos chances d'obtenir une majorité de droite au Conseil d'État grâce à cette large alliance», note le président de l'UDC Vaud Kevin Grangier.

## Recherche apparentements

Alors que la liste socialiste et Verte est en position favorable pour

l'élection au gouvernement, l'enjeu central des élections cantonales de 2022 est la lutte pour des sièges au parlement, où la gauche est minoritaire. Pour obtenir une majorité de droite plus nette et plus soudée qu'aujourd'hui, les alliances dans les arrondissements sont capitales.

«Les trois partis cantonaux encouragent les apparentements pour le Grand Conseil dans leurs sections d'arrondissement, qui sont seules compétentes pour les conclure», explique Kevin Grangier. Marc-Olivier Buffat délimite le périmètre: «Au plan local, nous

PUBLICITÉ

CIRQUE DU SOLEIL  
**LUZIA**  
ÉVEILLÉ PAR L'ESPRIT DU MEXIQUE

DÈS LE 28 MAI 2022  
PLAINE DE PLAINPALAIS  
GENÈVE

CIRQUEDUSOLEIL.COM/LUZIA  
#LUZIA

OFFREZ L'EXTRAORDINAIRE!

PARTENAIRES OFFICIELS  
MEXICO  
PARTENAIRES MEDIAS

## Un député veut éradiquer le VIH sur Vaud

## Sida

Julien Eggenberger (PS) demande au Conseil d'État de revoir sa stratégie de santé publique sur le virus.

C'est l'objectif d'ONUSIDA: mettre fin au sida en tant que menace pour la santé publique à l'horizon 2030. Julien Eggenberger, député socialiste au Grand Conseil, estime que le Canton de Vaud doit viser le même but. Il demande au Conseil d'État, dans une motion, un changement de la loi sur la santé publique allant dans ce sens. Interview.

## Pourquoi déposer une telle motion aujourd'hui?

Symboliquement, parce qu'il y a quarante ans que le VIH est arrivé dans nos vies. Aussi parce que la pandémie du sida a été invisibilisée par celle du Covid. Et enfin, parce que de nouveaux outils sont apparus ces dernières années, avec de nouveaux espoirs, et qu'il faut en parler.

## En Suisse, le nombre d'infections baisse depuis 2002 (moins de 300 en 2020). Ce n'est pas assez?

On peut faire mieux! Notamment en termes de dépistage et de prophylaxie. Il y a encore beaucoup à faire également pour lutter



Julien Eggenberger, député soc. et auteur de la motion

contre la stigmatisation des personnes séropositives. On n'est plus en 1990, où le sida était terrifiant! Aujourd'hui, on peut vivre cinquante ans avec la trithérapie, sans être à risques. Pourtant, si vous interrogez les gens dans la rue, la plupart vous diront qu'une personne séropositive sous traitement est dangereuse; ce n'est plus vrai. Découle de cela un opprobre social, qui fait que certaines personnes n'osent pas se faire tester et ne connaissent donc pas leur statut sérologique, quitte à en contaminer d'autres. On observe aussi de la discrimination dans l'accès à certaines assurances privées, sur la vie notamment.

## L'accès au dépistage n'est donc pas suffisant?

Aujourd'hui, ce sont des centres dédiés qui effectuent le plus grand nombre de dépistages. Le rôle des médecins généralistes devrait être renforcé: ils sont proches de leurs patients et les mieux placés pour identifier des profils à risques. Les services d'urgence devaient aussi être mobilisés sur la question. Dans l'absolu, j'appelle à une

prescription plus systématique et à des gratuités ciblées: il semble que les coûts sont rédhitoires pour certaines personnes.

## Et la prophylaxie?

La promotion active du préservatif ne suffit pas. Ces dernières années, la PrEP - prophylaxie pré-exposition - a démontré son efficacité comme outil complémentaire contre la transmission du VIH. Ce médicament à prendre au quotidien ou par phases coûte cher en Suisse (ndlr: 60 francs par mois pour le générique, 900 fr. pour le médicament original). Or il a le même rôle préventif que les statines contre le cholestérol, prises en charge par l'assurance. Pour la PrEP, on ne parle pas de gratuité généralisée, mais dans certains publics. On aura bientôt les résultats de l'étude SwissPRE-Pared, mais on sait déjà que la PrEP a un vrai impact sur l'épidémie dans les régions où elle est prise en charge.

## Une stratégie cantonale est-elle la solution?

Ce devrait évidemment être la Suisse qui a cet objectif. Mais on observe, au niveau mondial, que ce sont les programmes régionaux - Paris et San Francisco par exemple - qui ont les meilleurs résultats. Et Vaud est un canton urbain aussi. Cécile Collet

## Gland

## La Pépicerie reprend service

Victime de déprédations, la Pépicerie de Gland, qui distribue gratuitement des aliments provenant d'inventus dans les magasins, avait décidé de fermer momentanément en octobre. Le journal «La Côte» signale que la distribution redémarre les mardis et mercredis de 18h à 20h dès le 21 décembre. YME

## Romanel-sur-Morges

## Un municipal sur le départ

Comme il l'avait annoncé lors des élections communales du printemps dernier, Claude Ruch quittera ses fonctions à la fin du mois de juin 2022. Il était en poste depuis plus de dix ans et une élection complémentaire aura lieu le 15 mai pour désigner son remplaçant. Réd.

## Morges

## Les pompiers sur la brèche

Durant le mois de novembre, les différents corps de sapeurs du district ont été appelés à plusieurs reprises. Ainsi le SIS Morges a pris part à 23 interventions, le SDIS Etraz-Région à 13 et le SDIS Venoge 12. Et encore davantage en octobre avec respectivement 34, 16 et 20 interventions. CJO